

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 1er septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Samedi 1er septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond, samedi 1er septembre 1849

Un nouveau mois qui commence, nous sera-t-il bon ?

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Je n'en ai pas rapporté

des lumières. J'ai dîné chez les Delmas, avec la Colonie. Vieille princesse, & précieuse marquise.

J'ai vu avant-hier Lady John et son frère. Pour la première fois j'ai assez causé avec lui, ou plutôt je l'ai écouté. Il a l'air d'un honnête homme, mais sans esprit, il m'a dit des bêtises sur tout ce qu'il faut faire de libéral. Il n'attache de valeur aux victoires que s'il en ressort partout des constitutions. Au bout de tout cela il perçait cependant de grandes inquiétudes pour l'Angleterre elle-même. Je trouve que ce sentiment gagne.

Le Juix a une tirade aujourd'hui à propos de l'interférence de F.O. dans les affaires de la Hongrie. Cela commence à être su et cru. Assurément cette maladresse couronne toutes les autres.

Le bruit se répand que le G.D. Michel se meurt d'apoplexie. Je le regretterais comme un excellent homme, et qui m'a toujours montré de l'amitié. Cela fera une vraie peine à l'Empereur.

Voici votre lettre, & voici une longue lettre de Montebello, curieuse, animée, voulant absolument qu'on ait du courage dans la timidité même, L. N. promettant qu'on aura cela en se retrouvant à l'assemblée en octobre. Il dit à Lafui [?] dans sa lettre : « *Je suis décidé à ne jamais en vouloir à M. Guizot, sans cela je lui en voudrais un peu d'avoir laissé trois & une lettres sans réponse.* » Il ne vient par ici, il pense toujours à une course au Val Richer, malgré vos rigueurs.

Adieu, adieu. Et vite puisque l'heure est la bonne heure.

Auteur(s) de l'analyseAnne Bugner (ENS Ulm) : transcription & éditorialisation

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 1er septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2280>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France, Normandie)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

# Références

## Personnes citées

- Hanovre, duchesse de Gloucester , Marie de (1776-1857)
- Lamb, Frederick, vicomte de Melbourne, baron Beauvau (1782-1883)
- Nicolas Ier, Empereur de Russie
- Palmerston, lady
- Pavlovitch de Russie, Michel

## États cités

- Angleterre
- Europe
- Russie

Notice créée par [Anne Bugner](#) Notice créée le 13/05/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

2454

Nikouénd samedi 1<sup>er</sup> Septembre  
1849.

un nouveau morin qui commence  
vers 7 ou 8. il bon ?

j'ai fait mon boudon hier  
dug la duchesse de gloucester.  
j' n'ai pas rapporté des  
meubles. j'ai pris dug  
les Delmas, avec la folie  
vieille primitif, & quelques  
marquises.

j'ai vu anche deux Lady  
john de roudere. pour la  
première fois j'ai adoré  
cousin avec lui, on peut tout  
j' l'ai reçue. il a l'air d'un  
bonhomme, mais  
sauf ce point, il n'a rien  
de l'âge et ne tout n'a pas

peut faire de liberal. il  
n'attache de valeur aux  
victoires que s'il en reçoit  
partout des constatations.  
au bout de tout cela il  
peut apprendre de  
grandes difficultés pour  
l'application de la révolution.  
je trouve que c'est une  
paix.

le Guin a une tirade ay-  
: joud'hui à propos de  
l'intercession de f. o. dans  
les affaires de la Hongrie.  
ela convainc à être si et  
qui assurément cette  
maladresse convainc toute  
la partie.

le bruit a répandu que le  
g. d. Meiller avait  
d'apoplexie. si le signe  
vrai convainc auquelque  
deux qui en 'toujours se sont'  
dit l'accidie. cela fera  
une très grande à l'Europe  
voici votre lettre, je vous  
envoie une longue lettre de Montebello  
cuisse, accise, voulant  
absolument qu'on ait du  
courage de la tenir  
et n'promettant qu'on  
aura cela lorsque  
à l'assemblée en octobre.  
il dit à la fin de sa lettre  
"si vous décidez à me jeter  
en prison à M. Jeune

Sauv' ce que j'lui ai promis  
jusqu'à d'avoir laissé trois  
de mes lettres sans réponse.  
Il ne vient pas ici, il passe  
toujours à une course au Val  
d'Yerres, malgré l'ordre réglementaire.  
Adieu, adieu. Adieu jusqu'à  
l'heure où la bonne heure.)

2452  
Aves Riche - dimanche 2 Sept<sup>r</sup> 1829  
8 h 1/2

J'ai enfin appris hier depuis  
de ma connaissance, par le choléra, à Paris.  
Depuis plusieurs que vous ne connaîtrez pas, du tout,  
mais de la classe riche. On dit en même temps,  
que cela n'est pas grave ce qu'il va devenir. Un  
bon docteur, dont le nom, je crois, ne vous  
est pas inconnu, M. Bayard est positivement décédé  
ce matin. Je le sais par M<sup>me</sup> Chabaud dont il  
a épousé la cousine. Je vous enverrai tout le  
renseignement qui m'arrivera sur ce sujet. La  
délégation a été plus forte en ville que dans  
les hôpitaux. Ici, dans le pays environnant,  
il n'y en a aucune trace.

J'ai été depuis hier, à la promenade,  
pas un violent orage que mes lecteurs n'avaient  
annoncé. Il fait tout doucement depuis deux jours.  
Je suis arrivé chez moi lundi, malgré les fous  
de Guillotins qui avaient couru une échelle en  
permettant donc une forme. J'ai changé de tout,  
sous le feu d'un bon fagot, j'ai bien dormi, très  
bien dormi, et je ne me rappelle pas le nom  
du monstre. Le soleil brille ce matin.